

Design in Translation

KOREN, Leonard, *Wabi-Sabi, for artists, designers, poets & philosopher's*

Daniela Lapticus

KOREN, Leonard, *Wabi-Sabi, for artists, designers, poets & philosophers*, Berkeley, Stone Bridge Press, 1994.

KOREN, Leonard, *Wabi-Sabi à l'usage des artistes, designers, poètes & philosophes*, Vannes, Sully, coll. le Prunier, 2015.

Dans *Wabi-Sabi à l'usage des artistes, designers, poètes & philosophes*, Leonard Koren met en avant l'un des concepts centraux de la culture japonaise : le wabi-sabi, un concept sensible et une philosophie qui s'interroge sur l'essence de la beauté. Dans son livre, il nous invite à nous demander comment cette notion s'enracine-t-elle dans les moeurs nippones.

L'écriture de ce livre a été influencée par tout l'aspect esthétique des arts nippons, notamment par la cérémonie du thé codifiée au XVI^e siècle par Sen no Rikiu. Leonard Koren qualifie le wabi-sabi de système esthétique complet dans la philosophie de vie japonaise. La forme et l'esprit du wabi-sabi sont les piliers qui soutiennent la vie quotidienne japonaise. L'esprit représente la philosophie japonaise soulignée par les valeurs spirituelles. D'après l'auteur, la forme représente l'aspect matériel d'une chose, ainsi que notre manière de l'organiser autour de nous. La combinaison de ces deux concepts nous apprend à accepter la simplicité de la vie tout en appréciant la beauté de la nature. L'univers du wabi-sabi est assez complexe, il offre : une approche globale de la nature ultime de l'existence métaphysique, une connaissance spirituelle, un bien-être émotionnel, des préceptes moraux ainsi qu'une perception visuelle est tactile des choses matérielles.

Quasiment depuis son émergence en tant que conception esthétique distincte, le wabi-sabi est associé de près ou de loin au bouddhisme zen et au taoïsme. Il est basé sur la quête d'une vie équilibrée centrée sur l'essentiel, le calme spirituel, la proximité avec la nature et la simplicité. Cet état d'esprit conduit à voir la beauté là où elle se cache, conduisant à une forme d'épanouissement. C'est grâce à la recherche de l'harmonie avec ceux qui nous entourent, le temps, avec l'essence des choses et avec l'expérience vécue que se sont développées un certain nombre de pratiques et d'instructions visant à appliquer cette culture zen et taoïste dans les moindres instants du quotidien. Comme l'envie de vivre en harmonie avec la nature. La nature à l'état pur et originel, non transformée par l'action humaine joue un rôle important dans la réalité physique nipponne. Selon Leonard Koren, rien de ce qui existe physiquement dans l'environnement n'est dépourvu d'imperfection pour les Japonais qui adhèrent au wabi-sabi. L'imperfection et l'inachevé des choses sont des caractéristiques physiques de ce qui relève de la beauté profonde. La perfection n'est pas une recherche obligatoire, le wabi-sabi réside dans les détails discrets et négligés. « Pauvreté matérielle, richesse spirituelle¹ mode de vie, philosophie, beauté, simplicité, pureté, nature, imperfection sont des mots qui expriment pleinement le wabi-sabi. En d'autres termes, spirituellement le wabi-sabi nous incite à cesser

de nous préoccuper de tout ce qui renvoie au luxe et à la richesse et donc à goûter la vie désencombrée. « Se concentrer sur l'intrinsèque et ignorer toute hiérarchie entre les matériaux² car la terre, les pierres et les bambous ont plus de qualité que l'or, l'argent et les diamants. « Dans wabi-sabi, dire qu'une chose a "de la valeur" ne signifie rien, puisque cela impliquerait que d'autres n'en ont pas³ » L'univers du wabi-sabi révèle plusieurs qualités, comme le fait que dans sa forme la plus pure, la plus idéale, il s'intéresse précisément à l'acceptation de l'impermanence des choses. Les objets wabi-sabi ne sont appréciés que pour le moment où ils sont appréciés comme tels. Dans la nature, tous les matériaux sont marqués de traces d'expérience de la vie. Ils sont marqués par les événements et des accidents qui viennent raconter une temporalité à la surface sous la forme de tache, fissures, rayures... Ces nouvelles apparences dégagent à l'heure une esthétique nouvelle, une autre forme de beauté au travers de l'usure, c'est une perception esthétique du caractère éphémère de la vie.

Le wabi-sabi est un mode de vie et un type particulier de beauté qui nous encourage à rechercher une beauté simple, spontanée et inévitable. « Le wabi-sabi est la beauté des choses imparfaites, impermanentes et incomplètes. C'est la beauté des choses modestes et humbles. C'est la beauté des choses atypiques⁴ ». La stratégie principale de cette philosophie est l'économie de moyens qui est réduite jusqu'à l'essence. Le wabi-sabi est discret et il est partout, il invite à penser une atmosphère particulière et une relation de proximité entre les matériaux et le corps. La simplicité est au cœur d'objets wabi-sabi, qui est généralement faite d'un matériau qui tire son inspiration de la nature, on choisit des objets artisanaux fabriqués à partir de matières naturelles qui ne sont pas trop éloignées de leur état d'origine. Le wabi-sabi est omniprésent et est devenu une partie intégrante de la vie japonaise à plusieurs niveaux. Penser wabi-sabi c'est aussi accepter les légères imperfections et irrégularités que peuvent présenter les objets artisanaux et qui les rendent uniques.

Dès lors, le wabi-sabi est une pensée de notre quotidien, il n'admet aucune hiérarchie, s'oppose à l'idée de l'industrie omniprésente dans la société occidentale : de notre point de vue, il s'apparente ainsi à l'approche esthétique critique de William Morris qui lutte contre l'art industriel aliénant l'ouvrier, contre l'offense faite à la nature, aux paysages, à la beauté des produits. Mais il ne tombe pas pour autant dans la forme de surcharge des Arts and Crafts. Cette notion nous incite dès lors à nous poser des questions propres à l'objet du design lui-même, sa conception, sa fabrication et son utilisation. Le wabi-sabi s'oppose en de nombreux points au mouvement moderne, qui lui est tourné vers le futur, vers l'innovation, les machines qui, elles, impliquent une conception rationnelle et logique du monde. Le modernisme rompait radicalement avec le classicisme du XIX^e siècle, et le wabi-sabi se démarque radicalement de la beauté et de la perfection chinoise en vogue au XVI^e siècle. Dans la société de consommation actuelle, cette notion mériterait à notre avis qu'on lui accorde plus d'importance, car elle prône un retour à des valeurs simples et non-superficielles.

Daniela Lapius, Licence 3 « Design, Arts, Médias », Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 2021-2022.

-
1. KOREN, Leonard,
 2. KOREN, Leonard,
 3. *Ibidem*, p. 68.
 4. *Ibid.*, p 1.